

Surfaces de Riemann (Jean-Pierre Demailly), feuille n°8, 21/03/2019

1. Soit (X, \mathcal{O}_X) une surface de Riemann, et z une coordonnée locale sur un ouvert de carte U de X . Si $f \in \mathcal{C}^1(U, \mathbb{C})$, on définit $\partial f = \frac{\partial f}{\partial z} dz$ et $\bar{\partial} f = \frac{\partial f}{\partial \bar{z}} d\bar{z}$, de sorte que $df = \partial f + \bar{\partial} f$. De même, si $\alpha(z) = v(z)dz + w(z)d\bar{z}$ est une 1-forme de classe \mathcal{C}^1 , on définit

$$\partial\alpha(z) = \frac{\partial w(z)}{\partial z} dz \wedge d\bar{z}, \quad \bar{\partial}\alpha(z) = \frac{\partial v(z)}{\partial \bar{z}} d\bar{z} \wedge dz,$$

de sorte que $d\alpha = \partial\alpha + \bar{\partial}\alpha$.

(a) Pour toute fonction $f \in \mathcal{C}^2(U, \mathbb{C})$, montrer que l'on a $d(df) = 0$, $\partial(\partial f) = 0$, $\bar{\partial}(\bar{\partial} f) = 0$, et que

$$i\partial\bar{\partial}f(z) = -i\partial\partial f(z) = i\partial\bar{\partial}f(z) = -i\bar{\partial}\partial f(z) = \frac{\partial^2 f}{\partial z\partial\bar{z}} idz \wedge d\bar{z} = \frac{1}{2} \left(\frac{\partial^2 f}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 f}{\partial y^2} \right) dx \wedge dy$$

si l'on écrit $z = x + iy$. Montrer que pour toute fonction holomorphe $g \in \mathcal{O}_X(U)$ ne s'annulant pas, on a $i\partial\bar{\partial} \log |g|^2 = 0$ (dans tout ce qui suit, \log désigne le logarithme népérien. On pourra remarquer que $|g|^2 = g\bar{g}$!)

(b) Soit K est un domaine compact à bord \mathcal{C}^1 par morceaux dans X . On rappelle la convention d'orientation usuelle du bord ∂K : si p est un point non anguleux du bord et si $z = x + iy$ est une coordonnée locale holomorphe choisie de sorte que la direction réelle Ox soit une direction tangente à ∂K et Oy une direction normale pointant vers l'intérieur de K , alors ∂K est orienté dans le sens de la demi-tangente Ox (noter qu'on peut toujours se ramener à ce cas en "tournant" la coordonnée locale et en prenant une nouvelle coordonnée $\tilde{z} = \lambda(z - p)$ avec $|\lambda| = 1$, si nécessaire). Alors on a la formule de Stokes

$$\int_K d\alpha = \int_{\partial K} \alpha$$

pour toute 1-forme de classe \mathcal{C}^1 sur K . (La première est une intégrale en 2 variables. Par découpage de K en un nombre fini de morceaux, on se ramène à la situation où K est contenu dans un ouvert de carte, auquel cas il s'agit de la formule de Green-Riemann usuelle pour un ouvert du plan $\mathbb{C} \simeq \mathbb{R}^2$). En déduire que si X est compacte et $K = X$, on a $\int_X d\alpha = 0$, puis que $\int_X i\partial\bar{\partial}u = 0$ pour toute fonction $u \in \mathcal{C}^2(X)$.

(c) Soit \mathcal{F} un \mathcal{O}_X -module inversible muni d'une métrique hermitienne h de classe \mathcal{C}^2 au moins. On définit la forme de courbure de (\mathcal{F}, h) comme étant la 2-forme

$$\Theta_{\mathcal{F}, h} = -\frac{i}{2\pi} \partial\bar{\partial} \log |e|_h^2$$

où e est un générateur local quelconque du faisceau \mathcal{F} (qui, par hypothèse, est localement libre de rang 1). Montrer que ceci a un sens, i.e. que $\Theta_{\mathcal{F}, h}$ ne dépend pas du générateur local e choisi (si \tilde{e} est une autre base sur \mathcal{O}_X , on a $\tilde{e} = ge$ avec g holomorphe inversible).

(d) On suppose ici X compacte. Montrer que l'intégrale

$$\int_X \Theta_{\mathcal{F}, h}$$

ne dépend pas de la métrique hermitienne h choisie sur \mathcal{F} .

Indication : si \tilde{h} est une autre métrique, on peut écrire $\tilde{h} = he^{-u}$ avec $u = -\log \frac{\tilde{h}}{h} \in \mathcal{C}^2(X)$. Exprimer la relation qui existe entre $\Theta_{\mathcal{F}, \tilde{h}}$ et $\Theta_{\mathcal{F}, h}$.

2. On suppose ici que la surface de Riemann X est compacte. Le but du présent exercice est de montrer que $\int_X \Theta_{\mathcal{F}, h}$ coïncide avec le degré $\deg(\mathcal{F})$ (et en particulier que $\int_X \Theta_{\mathcal{F}, h} \in \mathbb{Z}$). On admettra qu'il existe toujours un diviseur D sur X tel que $\mathcal{F} \simeq \mathcal{O}_X(D)$.

(a) Si $\varphi : \mathcal{F} \rightarrow \mathcal{G}$ est un isomorphisme de \mathcal{O}_X -modules, montrer que l'on a

$$\int_X \Theta_{\mathcal{F}, h} = \int_X \Theta_{\mathcal{G}, \tilde{h}}$$

quelles que soient les métriques h sur \mathcal{F} et \tilde{h} sur \mathcal{G} de classe \mathcal{C}^2 .

Indication : considérer le cas où h et \tilde{h} se correspondent par l'isomorphisme φ .

(b) Montrer que si $(\mathcal{F}, h_{\mathcal{F}})$ et $(\mathcal{G}, h_{\mathcal{G}})$ sont des faisceaux inversibles munis de structures hermitiennes, on a

$$\int_X \Theta_{\mathcal{F} \otimes \mathcal{G}, h_{\mathcal{F}} \otimes h_{\mathcal{G}}} = \int_X \Theta_{\mathcal{F}, h_{\mathcal{F}}} + \int_X \Theta_{\mathcal{G}, h_{\mathcal{G}}},$$

où $h_{\mathcal{F}} \otimes h_{\mathcal{G}}$ désigne la structure hermitienne sur $\mathcal{F} \otimes \mathcal{G}$ telle que $|s \otimes t|_{h_{\mathcal{F}} \otimes h_{\mathcal{G}}}^2 = |s|_{h_{\mathcal{F}}}^2 |t|_{h_{\mathcal{G}}}^2$.

(c) Soit $p \in X$ un point fixé. On considère ici le cas $\mathcal{F} = \mathcal{O}_X([p]) \subset \mathcal{M}_X$, faisceau des fonctions méromorphes ayant au plus un pôle simple en p . On choisit une coordonnée locale z sur un voisinage V de p telle que p corresponde au point $z = 0$, de sorte que $e(z) = \frac{1}{z}$ est un générateur local de \mathcal{F} sur V et $\tilde{e}(z) = 1$ un générateur de \mathcal{F} sur $X \setminus \{p\}$. On considère le voisinage $V_\varepsilon := \{|z| < \varepsilon\} \subset V$ pour $\varepsilon > 0$ assez petit, et on définit une métrique h_ε sur \mathcal{F} en posant, $\forall f \in \mathcal{F}(U)$,

$$\begin{cases} |f|_{h_\varepsilon}^2 = |f(z)|^2 & \text{pour } z \in U \setminus V_\varepsilon, \\ |f|_{h_\varepsilon}^2 = |f(z)|^2 \exp\left(\theta_\varepsilon(z) \log |z|^2\right) & \text{pour } z \in U \cap V_\varepsilon, \end{cases}$$

où θ_ε est une fonction de classe \mathcal{C}^∞ sur V , à support compact dans V_ε , égale à 1 sur $V_{\varepsilon/2}$. Vérifier qu'il y a bien recollement et que h_ε est une métrique de classe \mathcal{C}^∞ pour \mathcal{F} (i.e., par exemple, que $|e|_{h_\varepsilon}^2$ est de classe \mathcal{C}^∞ sur V et $|\tilde{e}|_{h_\varepsilon}^2$ de classe \mathcal{C}^∞ sur $X \setminus \{p\}$), et que

$$\int_X \Theta_{\mathcal{F}, h_\varepsilon} = \int_{V_\varepsilon} \frac{i}{2\pi} \partial \bar{\partial} \left((1 - \theta_\varepsilon(z)) \log |z|^2 \right) = \int_{\partial V_\varepsilon} \frac{1}{2\pi i} \partial \left((1 - \theta_\varepsilon(z)) \log |z|^2 \right) = \int_{\partial V_\varepsilon} \frac{1}{2\pi i} \partial \left(\log |z|^2 \right) = 1$$

à l'aide de la formule de Stokes et de la formule de Cauchy (ou d'un calcul en coordonnées polaires).

(d) Conclure pour $\mathcal{F} \simeq \mathcal{O}_X(D)$ quelconque.